

BEO 21-11-1931

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 21-11-1931

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3767>

Description & analyse

Analyse

4- Claire

-Jacques Chardonne, pseudonyme de Jacques Boutelleau (1884-1968). Depuis *L'Épithalame* (1921), il a publié *Le chant du Bienheureux* (1927), *Les Varais* (1929) *Eva ou le journal interrompu* (1930). *Claire* (1931) est dédié à Henri Fauconnier.

-Henri Fauconnier (1879-1973) : *Malaisie* obtient le prix Goncourt en 1930.

-Pierre Lièvre (1882-1939) est l'auteur d'*Esquisses critiques* (1920, 1924, 1929), recueils d'articles de critiques littéraires aparus dans *Marges* et *Diwan*.

-André Gide (1869-1951) : *L'Immoraliste* (1902), *La Porte étroite* (1909).

/Dans la revue *Bravo* du 1^{er} novembre, Roger Kemp souhaitait que *Claire* obtienne le prix Goncourt/.

5- Banjo

-Claude Mac Kay (1889-1948) : *Home to Harlem* (1928), *Banjo* (1929), *Banana Bottom* (1933).

-Georges Friedman (1902-1977) ancien élève de l'École Normale Supérieure,

philosophe 'de gauche', sociologue.

-Paul Vaillant-Couturier (1892-1937), un des fondateurs du Parti communiste français. Écrivain, député, militant communiste.

-Ida Treat (1889-1978) Docteur en littérature française, Docteur en paléontologie, écrivain, reporter, mariée à Paul Vaillant Couturier (1923-1937). Avec son mari, elle avait déjà traduit des textes du russe.

René Maran a une bonne connaissance des écrivains afro-américains de son époque :

-Alain Leroy Locke (1885-1954) : *The New Negro* (1925); Jean Toomer (1894-1967); Eric D. Walrond (1898-1966), *Tropic Death* (1926) ; Countee Cullen (1903-1946) *Color* (1925) ; Langston Hughes (1901-1967) ; Jessie Redmond Fauset (1882-1961) ; Charles S. Johnson (1893-1956) ; WEB Dubois (1868-1963).

-J.F. Louis Merlet (1878-1942) ; Pierre Bénard (1898-1946) : René Maran fait peut-être allusion à *Les Bars des mauvais garçons* (1931).

Auteur de l'analysePénel, Jean-Dominique

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°3, p. 25

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 07/04/2022 Dernière modification le 16/09/2025

LES LIVRES

CLAIRE, roman, par Jacques CHARDONNE. (Bernard Grasset, éditeur.)

M. Bernard Grasset a raison. *Claire*, tranche-t-il, dans la lettre familière dont il a préfacé le roman de M. Jacques Chardonne, *Claire*, c'est le drame du bonheur, c'est l'échec devant la Nature, de l'une de ces bonnes volontés aux-quelles, pourtant, la paix avait été promise; c'est le récit fidèle de tout ce que fit un homme pour protéger ce qui lui était cher. *Claire*, c'est la crainte de perdre, ce tourment de ceux qui sont plus sensibles aux menaces de la vie qu'à ses bienfaits quotidiens.

Le style de M. Jacques Chardonne ressemble, à s'y méprendre, à celui de M. Henri Fauconnier, par conséquent à celui d'André Gide, auquel M. Pierre Lièvre reconnaît une « harmonie assoupie, paisible et musicale, qui procure une impression de calme, d'apaisement quasi léthargique ».

Le héros de *Claire* est, du reste, un personnage essentiellement gidien, mais d'un Gide imprégné de catholicisme.

Il rappelle, par certains côtés, le Michel de *l'Immoraliste*, par certains autres, le Jérôme de *La Porte Étroite*. Il est tout en nuances, excellente à « inventer des spectacles pour distraire l'objet de son amour ». Mais, par ailleurs, « c'est à l'instant où il a pour Claire le plus d'amour qu'il a envie de partir ».

Au demeurant, il se pourrait que le mari de Claire ne fût, somme toute, que ce Lescale dont M. Henri Fauconnier nous a conté la vie, l'an dernier, dans *Malaisie*.

Claire et *Malaisie* ne seraient,

en ce cas, que les « climats » différents d'un seul et même personnage, qui aurait quitté l'Insulinde et M. Henri Fauconnier, pour venir vivre en France, auprès de M. Jacques Chardonne.

Il n'importe en rien que l'on ait écrit un peu partout, peut-être dans le secret dessein de le rabaisser, que *Claire*, qui est un lucide amalgame de Proust et de Gide, de Stendhal (*De l'Amour*) et de Benjamin Constant (Adolphe), n'était que maximes romancées ou, si l'on y tenait, qu'un roman de moraliste, — comme s'il n'y avait pas toujours plus ou moins du moraliste, dans tout romancier digne de ce nom!

Le certain est que le dernier roman de M. Jacques Chardonne, dissociateur d'idées et de sentiments qu'embue une impondérable morbidité, Chardin des âmes riches en clairs-obscur, est de ces ouvrages qui honorent un écrivain et les belles-lettres françaises.



Banjo, par Claude Mc KAY, traduit de l'anglais par Ida TREAT et Paul VAILLANT-COUTURIER, avec une préface de Georges Friedman. (Les Éditions Rieder.)

« La persécution, comme elle l'a fait des juifs, est en train d'internationaliser la race nègre, c'est-à-dire de lui donner un esprit de cohésion internationale », a noté, non sans justesse, quelque part en son *The New Negro*, le professeur noir Alain Leroy Locke, qui est actuellement, aux États-Unis, le Charles Maurras de ses congénères.

Banjo, de Claude Mc Kay, qui est, avec Jean Toomer, Eric Walrond, Countée Cullen, James Weldon Johnson, Langston Hughes, Jessie Fauset,

bec et ongles

Charles E. Johnson, W. E. B. Dubois, l'un des plus beaux espoirs de la renaissance négro-américaine, — *Banjo* confirme, sur bien des points, la rare profondeur de l'idée qu'il a émise.

Qu'est-ce, *Banjo*? Un reportage sur les bouges de Marseille et sur la faune grouillante par ses quartiers réservés. Mais un reportage qui n'a jamais été fait, en France, de façon aussi colorée, aussi vivante, aussi magistrale, ni par J.-B. Louis Merlet, ni par Carco, ni par Pierre Bénard, ni par Albert Londres, ni par les meilleurs spécialistes du genre.

A signaler, dans ce livre qui sent l'alcool, la poudre, la crasse, la tabagie, la sueur, le grailon et l'accablement, les curieux parallèles que Claude Mc Kay a composés sur la France, l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne, et où la France est si maltraitée.

La traduction de *Banjo* est excellente.

René MARAN.

Les livres reçus :

— *Le Poème de l'Atlantique*, poèmes, par Armand Godoy. (Éditions Emile Paul frères.)

— *Delphin l'Enchanteur*, roman, par Louis et René Gerriet. (Denoël et Steele.)

— *Les Romanciers Italiens*, collection G. Charensol. (Denoël et Steele.)

— *La Sublime Épopée de Jeanne d'Arc*, poèmes, par Pierre Enim. (Eugène Figuière, éditeur.)

— *La Dernière Gerbe*, poèmes, par Edouard Silva. (Eugène Figuière, éditeur.)

— *L'Homme devant l'Eglise*, par Ch.-Aug. Bontemps. (Les Cahiers Francs.)

— *Les Tribulations d'un jeune écrivain*, par Pierre Coutras. (Éditions « Pro Arte ».)

— *Lucia*, roman, par Jean Favery. (Société Française d'Éditions Littéraires et Techniques.)

— *Une Femme de l'Occident*, roman, par Jacqueline Marenis. (Alexis Rieder, éditeur.)

— *Avril*, poèmes, par Raymond Colley. (Éditions S.E.P.I.)

COMPAGNIE DE NAVIGATION PAQUET

Société Anonyme au capital de 10.500.000 francs

Service régulier, rapide MARSEILLE-TANGER-CASABLANCA et vice-versa

DÉPARTS DE MARSEILLE ET DE CASABLANCA

Tous les samedis

Départs de MARSEILLE tous les 8 jours, le mardi, et retour par les mêmes escales et BARCELONE

LIGNE D'ORAN AUX PORTS DU MAROC

Départs de MARSEILLE tous les 14 jours, le dimanche, via ORAN, pour TANGER, CASABLANCA, MAZAGAN, SAFI, MOGADOR et AGADIR, et retour par les mêmes escales et BARCELONE

LIGNE DU SÉNÉGAL

Départs de MARSEILLE pour DAKAR et de DAKAR pour MARSEILLE tous les 14 jours, avec escales à TANGER et à CASABLANCA, et toutes les semaines